

AIDER MON FILS

Par **Mamandu13** Posté le 21/12/2022 à 20h00

Bonsoir,
Mon fils de 36 ans a un problème avec l'alcool. Il est marié et papa de 2 enfants. Cette addiction est en train de détruire sa vie de famille. Ce lundi j'ai eu une conversation téléphonique avec lui. J'ai crié mon désarroi, mes craintes, mes peurs quand à son avenir. Il l'a très mal pris et je m'en veux car c'est la première fois que je m'énerve comme ça avec lui. J'ai tellement peur qu'il bousille sa vie, sa famille, sa santé. Il me reproche d'avoir été cassante, il a pleuré au téléphone, je voulais le secouer mais j'ai perdu mon sang-froid. Je ne sais plus où est ma place, c'est un adulte, ça ne me regarde pas en définitive ! Mais comment accepter cette situation sans réagir ? Que lui dire ?
Merci pour votre écoute.

3 RÉPONSES

dajucl0 - 22/12/2022 à 15h13

bonjour
je suis alcoolique.
plusieurs rechutes
Il faut l'aider et le soutenir, le rassurer pour pas qu'il se braque.
moi j'ai eu honte de l'annoncer à mes proches mais cela m'a aidé car ils m'ont soutenu encore aujourd'hui
c'est très important mentalement.
Ma première démarche a été déjà d'accepter ma maladie et cela a été dur.
Parler et avoir un suivi avec un addictologue et un médecin pour un traitement médical (sevrage).
Et on m'a poussé à aller aux alcooliques anonymes qui permet de dialoguer et de se vider la tête (mais nous sommes pas non plus obligés de parler).
et aussi en parler il faudrait qu'il en parle aux personnes autour de lui. (famille, Amis).
voilà mon parcours
j'espère vous avoir aidé
David.'

Longinus70 - 22/12/2022 à 21h45

Bonjour,

Je prends un peu de temps pour vous répondre. Je témoigne en tant que abstinent total depuis le 27 septembre 2017 . Après 15 ans de consommations j'ai 37 ans aujourd'hui . Je l'ai toujours dit je ne donnerais jamais de leçon à personne . Car nous sommes tous différents face à nos addictions.

Le réel problème d'un alcoolique et pour qu'il se dirige vers la guérison et qu'il soit conscient de son problème, car si ce n'est pas le cas seul la vie lui montrera (problème de santé, problème familiaux est...) la deuxième chose dont les proches doivent être conscient c'est que vous ne pourrez rien pour lui. Seul lui et lui-même face ses problème pourra prendre cette décision. Les ultimatums ne feront que repousser les soucis .

Moi c'est une pancréatite aiguë qui a failli me tuer et de ce jour j'ai estimé que j'avais assez fais le cons . Maintenant je me dis allergique comme ça c'est plus simple ... ou comme obelixje suis tombé dedans quand j'étais petit .

En bref ne culpabiliser pas et je dirais même mieux entrer dans son sens essayer de le comprendre de savoir ce que ça lui apporte. Quitte peut être à partager un verre avec lui et discuter . Un alcoolique à honte de son image ... de son alcoolisme mon frère et ma mère mon aussi sauver car il achetait ma consommation. Pas pour que je boive mais pour justement la limiter car seul je ne marrais jamais .

Je vous souhaite du courage dans ce combat . Et j'espère qu'un jour cela sera du passer .

ALI - 02/01/2023 à 15h23

Bonjour, je suis Maman d'une jeune femme de 35 ans, malade de l'alcool également. Elle est abstinente depuis 2 mois 1/2 environ, de sa propre volonté. Sa consommation a été excessive et l'a conduite à la désocialisation. J'ai donc eu à comprendre la meilleure façon de l'aider parce qu'il n'y a pas de véritable mode d'emploi. La première chose c'est l'Amour inconditionnel. La deuxième c'est de ne pas juger. La troisième c'est d'admettre que c'est une maladie pas un vice et que le malade alcoolique est malheureux de cet état. Le quatrième c'est de garder le lien... Tout ça dans le désordre et j'en oublie...Et l'accompagner, et garder l'espoir, car c'est une épreuve très douloureuse pour les parents aimants. Je reconnais tout à fait ce que disent les deux intervenants Longinus70 et dajucl0. Ne pensez pas que votre fils ne comprend pas, qu'il est lâche, etc... ; votre fils est malade et lui seul

peut décider s'il veut vivre ou pas, vous pouvez, vous, l'aider à prendre cette décision, en étant là à ses côtés, toujours. Je vous souhaite tout le courage du monde.
